

Séance 3 : La société de consommation en question.

Objectifs :

- Mettre en regard des essais, des œuvres littéraires et artistiques et les questions posées au moment de leur création sur le rapport de l'individu au monde.
- Avoir de la curiosité pour le débat d'idées.
- Histoire des arts : Période : XX^{ème} siècle.

Quels regards l'art porte-t-il sur la société de consommation ?

Support 1 : Une petite histoire du Pop Art

L'histoire du mouvement artistique appelé pop art n'est pas banale. Tout d'abord le mot pop art vient de la condensation de « popular art » en anglais. Ce courant artistique toujours d'actualité a touché le monde entier en commençant par l'Angleterre...

La naissance du pop art anglais est attribuée au groupe nommé « Independent group » constitué des peintres Eduardo Paolozzi et Richard Hamilton, (voir blog) du couple d'architectes Alison et Peter Smithson et du critique d'art Lawrence Alloway. *L'Independent group* casse les codes de la peinture de l'époque et s'intéresse à un sujet peu représenté en peinture ; la culture de masse. Paolozzi et Hamilton font beaucoup parler d'eux à cause de leurs collages devenus très célèbres et considérés comme les premières œuvres représentatives de ce mouvement. Le pop art anglais est un mouvement proche de la société, en effet la peinture trop souvent considérée comme un art de privilège réservé à l'élite auparavant se démocratise grâce à ce courant artistique particulier. L'utilisation de publicités, de symboles et de personnes connues dans différentes œuvres est l'une des caractéristiques principales qui définit ce mouvement.

Le pop art américain quant à lui s'est développé vers la fin des années 50 en parallèle au pop art anglais. Le pop art américain se caractérise par un intérêt pour les objets ordinaires, l'ironie, ainsi que par la confiance en la puissance des images. La culture de masse aux États-Unis étant beaucoup plus développée et présente dans la vie des Américains. Les artistes américains ont donc dû rechercher des sujets plus complexes et moins répandus pour aborder ce phénomène de société tout en restant dans une tendance ordinaire. Les plus connus sont bien évidemment **Andy Warhol**, Roy Lichtenstein (voir blog) et Jasper Johns (voir blog). Le célèbre Warhol surnommé le « **pape du pop** » aborde le pop art comme un pur et simple objet de consommation (*Campbell soup*). Grâce à la technique de sérigraphie, il met souvent en scène un seul visuel mais qui est fort en symbole. Il a la conviction que tout le monde peut réaliser une œuvre d'art.

Support 2 : L'illustration du pop art (voir aussi le blog)



Andy WARHOL (1928-1987)

Peintre et cinéaste américain, Andy Warhol est le principal représentant du pop art. Il fonde son travail sur la photographie d'un objet du quotidien ou d'une personnalité qu'il multiplie et dont il varie les couleurs. Ses œuvres, dotées d'une grande imagination et toujours audacieuses, incarnent parfaitement l'esprit novateur du pop art.



Andy Warhol, *Campbell's Soup Cans*, 1962.

Peinture polymère synthétique sur tissu imprimé, 50,8 x 40,6 cm, musée d'art moderne, New York, États-Unis.

Citations célèbres d'Andy WARHOL :

"A l'avenir, chacun aura son quart d'heure de célébrité."

"Quand on y songe, les grands magasins sont un peu comme des musées."

Support 3 : Une vision de la ménagère américaine ? (voir blog)

Duane HANSON (1925-1996)
Né aux États-Unis, Hanson connaît le succès dans les années 1960 grâce à ses sculptures grandeur nature qui en font d'emblée un maître de l'hyper-réalisme.

L'artiste prend soin de dépouiller ses œuvres de toute trace de subjectivité pour qu'elles constituent une photographie exacte du réel.

À ce titre, *Supermarket lady* s'impose comme la représentation parfaite de la ménagère américaine de la classe moyenne.



Duane Hanson, *Supermarket Lady*, 1970

Sculpture en fibre de verre, textiles, polyester et résine, 166 x 130 x 65 cm, Forum Ludwig, Aix-la-Chapelle, Allemagne.

I - Compétences de lecture :

A) L'objet au cœur de consommation (support 2)

1) Normalement, quel est l'usage de l'objet utilisé par Andy Warhol ? Comment est-il ici mis en valeur artistiquement ?

- L'usage normal de l'objet utilisé par Andy Warhol est d'être consommé. Il s'agit, en effet, d'une simple boîte de conserve. Cette dernière est mise en valeur artistiquement en étant reproduite, en jouant sur les oppositions de couleurs – rouge et blanc –, et surtout en devenant le sujet principal d'une œuvre d'art.
- Banalité de l'œuvre d'art.

2) Pourquoi peut-on dire que la multiplication de l'objet est un symbole de la société de consommation ?

- La multiplication est un symbole de la société de consommation parce que celle-ci permet, pour la première fois dans l'histoire humaine, de créer un grand nombre d'objets similaires en peu de temps, à tel point que l'offre peut devenir supérieure à la demande.
- Société d'abondance.

3) Durant la Seconde Guerre mondiale, les denrées alimentaires ont-elles manqué aux États en guerre ? Par conséquent, l'œuvre d'Andy Warhol est-elle une critique de la société de consommation ?

- Durant le second conflit mondial, les sociétés ont connu d'importantes pénuries, particulièrement dans les denrées alimentaires. À titre d'exemple, les individus avaient des cartes ou des tickets de rationnement.
- De fait, l'œuvre d'Andy Warhol n'est pas une critique de la société de consommation. Au contraire, elle célèbre l'un de ses avantages.

Compléments pour moi !

De nombreux artistes du **Pop Art** viennent en effet de l'univers de la pub : **James Rosenquist, Andy Warhol**. Que nous disent les publicités ? Pour être plus beau, plus heureux, on a besoin d'acheter ce produit :

« *Moi, je veux, vite* ».

Pour que la **croissance** soit éternellement positive, il faut toujours plus de consommation pour plus de profit... **Andy Warhol**, devenu la *star* du Pop Art, utilise les mêmes rouages que la société de consommation dans son travail artistique : il multiplie et assomme le regardeur. La *Campbell's Soup* est hissée au rang d'une **icône artistique symbolisant la consommation**.

A l'inverse, les stars sont profanées, car traitées comme n'importe quelle autre image : **Marylin Monroe** et **Liz Taylor**.

La critique d'Andy Warhol est tragique : star, riche homme d'affaires, consommateur comblé, la fin est la même pour tous : la mort, sujet abordé d'une façon de plus en plus récurrente dans son travail.

B) La femme au cœur de la société de consommation (Support 3)

4) Observez attentivement *Supermarket Lady* puis répondez aux questions ci-dessous :

- Décrivez l'œuvre en vous fondant notamment sur les couleurs utilisées, l'allure et les émotions de la protagoniste.

- L'œuvre représente une ménagère dans une situation banale, les courses. Les couleurs, vives et mélangées, attirent l'œil. Ce dernier est déboussolé à la fois par cet arc en ciel de couleurs et par le chariot rempli à ras bord.
- La protagoniste est négligée, elle se moque de son apparence physique. Les bigoudis encore présents dans sa chevelure et le mégot qui pend à ses lèvres la rendent vulgaire.
- Son regard est vide, absent, il traduit sa désinvolture et peut-être une certaine lassitude physique et émotionnelle.

- Que contient le Caddie ?

- Le Caddie contient un nombre conséquent de victuailles, la plupart sont des produits ne nécessitant que peu de préparation culinaire.

-Est-il plein ou vide ? ordonné ou désordonné ?

- Le Caddie est plein, il déborde. Il est désordonné. Les denrées sont entassées sans ménagement.

-Quelle(s) vision(s) de la société de consommation l'artiste veut-il donner ?

- Duane Hanson critique la société de consommation.
- Il sous-entend qu'elle engendre un « trop plein », des excès. L'artiste semble affirmer que le consommateur ne possède plus de discernement.
- Il achète tout, machinalement, sans réfléchir. Il ne respecte pas la nourriture qu'il entasse presque vulgairement.
- L'abondance engendrée par la société de consommation peut paraître écœurante à la vue de *Supermarket Lady*.

Compléments pour moi !

La question du sens :

Pourquoi représenter une vraie dame qui fait ses courses ? Elle n'est pas une star et n'intéresse personne.

Pourtant, **cette sculpture nous choque** : la femme fait négligée, elle est grosse, en chaussons, une cigarette à la bouche. Son caddie est plein, plein de ce que la société lui demande d'acheter. Elle se croit libre, mais elle est en fait prisonnière de la société de consommation, répondant à la demande des publicités. Elle est un **maillon de la société de consommation**.

Duane Hanson dénonce ainsi le « **rêve américain** » en nous montrant les victimes, les travailleurs de la classe moyenne auxquels on promet une vie de rêve grâce à des produits devenus accessibles à tous.

Immobile par définition, la sculpture représente aussi une femme en arrêt ; la femme qui fait ses courses fait une pause et cette attitude renforce encore l'aspect réel de la sculpture. La femme semble fatiguée, lasse ; **elle n'a plus de libre arbitre**, elle n'a plus rien à dire, plus rien à faire, plus rien à penser.

C) Deux regards sur la société de consommation ? (Supports 2 et 3)

- 5) En quoi les deux œuvres diffèrent-elles idéologiquement ? Formulez la thèse de chaque artiste sur la société de consommation en formulant, pour chacun, un argument.
- Idéologiquement, les deux œuvres diffèrent.
 - Elles ne partagent pas le même point de vue sur le thème de la société de consommation. Andy Warhol célèbre cette dernière, Duane Hanson la critique.
 - La thèse d'Andy Warhol pourrait être la suivante : la société de consommation présente de nombreux avantages. En effet, elle permet de nourrir la plupart des hommes et de satisfaire tous leurs besoins essentiels et superficiels.
 - L'opinion de Duane Hanson pourrait être la suivante : la société de consommation engendre des excès. Ainsi, la consommation de masse transforme le consommateur en un acheteur décrébré.
- 6) Paradoxalement, de quelle manière se rejoignent-elles techniquement ?
- Le pop art se sert d'objets du quotidien qu'il magnifie et transforme en œuvre d'art. L'hyperréalisme, fortement influencé par le pop art, lui emprunte certaines méthodes artistiques.
 - Ainsi, *Supermarket Lady* en reproduisant des victuailles, certes différentes les unes des autres, se fonde sur la même technique que l'œuvre *Campbell's Soup Cans* qui copie et recopie une boîte de conserve.
 - En outre, les deux œuvres d'art étourdissent le spectateur en ne guidant pas, à l'inverse de la majorité des œuvres artistiques, sa lecture.
 - De la sorte, pour *Campbell's Soup Cans* comme pour *Supermarket Lady*, le spectateur ne sait pas où porter, en premier, son regard.

Repère : Le pop art et l'hyperréalisme

- ✓ Bien que né en Angleterre dans les années 1950 au moment où les pays capitalistes découvrent la société de consommation, le pop art connaît son essor aux États-Unis dans les années 1960. Le pop art se sert d'objets communs du quotidien (boîtes de conserve, bouteilles, images de publicité, bandes dessinées...) qu'il tente de magnifier, souvent au travers d'assemblages en trois dimensions. Ses principaux représentants sont **Andy Warhol**, David Hockney ou encore **Roy Lichtenstein**.
- ✓ L'hyperréalisme, mouvement artistique du XX^{ème} siècle, consiste à représenter exactement la réalité au point qu'on puisse s'y méprendre. Outre Duane Hanson, ses principaux représentants sont **Ron Mueck** en sculpture (voir blog) et Richard Artschwager en peinture. On parle d'hyperréalisme, car ces artistes représentent plus fidèlement la réalité que le réalisme qui, lui, cherche seulement à limiter. L'hyperréalisme est fortement influencé par le pop art ; comme lui, il s'intéresse aux médias, aux « images d'images » et lui emprunte certaines de ses techniques de reproduction. Cependant, l'hyperréalisme borne ses recherches esthétiques à la photographie et ne travaille pas comme le pop art sur les bandes dessinées.

II - Compétences d'écriture :

8) Deux journalistes s'opposent sur le thème de la société de consommation. Le premier n'y voit que des avantages, le second seulement des inconvénients. Rédigez chaque article argumenté en une dizaine de lignes. Utilisez des connecteurs logiques pour construire votre argumentation.

- Pour nous, la société de consommation est un bienfait inestimable grâce à ses avantages indiscutables. Effectivement, devons-nous rappeler les difficultés connues par nos ancêtres pour se nourrir ? À titre d'exemple, il y a à peine 80 ans, la plupart des Français ne se nourrissait pas suffisamment.
- De plus, grâce à la société de consommation, le consommateur peut choisir entre de nombreux produits concurrents qui rivalisent pour être meilleurs, moins chers, plus performants.
- Ainsi, les marques sont des valeurs sûres qui procèdent à une multitude de tests sur leur production. Par conséquent, selon nous, la société de consommation est une bénédiction pour notre quotidien.
- D'après nous, la société de consommation enfante de multiples méfaits et inconvénients pour le consommateur, la planète. À titre d'exemple, arrêtons-nous sur la consommation de masse. Qu'engendre cette dernière ? Surconsommation, spirale négative de crédits qui aboutit à l'endettement. Pour ne pas faire chuter le prix des produits, chaque année, des milliers de fruits sont brûlés. Dans le même temps, des millions d'êtres humains crient famine. La planète est polluée et des populations sont exploitées. En conséquence, la société de consommation est principalement une source d'inconvénients.